

PRENONS LES TERRES

31 mars
> 9 avril
2023



**UNE SEMAINE
D'ACTIONS
& REFLEXIONS
CONTRE
L'ACCAPAREMENT
DES TERRES**

à grenoble et alentours

discussions • projection
• manifestations • bricolage

LCSE

Lutte pour un Usage Collectif
& Solidaire des Espaces

PRENONS LA VILLE / PRENONS LES TERRES

Depuis 2017, tous les deux ans, se tient à Grenoble la *Biennale des villes en transition*. Cette transition, pensée par les pouvoirs en place depuis 50 ans, explique surtout leur incapacité totale à rompre avec le système capitaliste responsable de la crise écologique en cours, car elle construit le mythe d'un changement doux, non brutal, où l'on n'aurait en quelque sorte pas à subir les conséquences douloureuses de la catastrophe. Plutôt que de prendre acte et d'agir pour construire un autre monde, cette transition nous propose de nous installer confortablement dans le fauteuil du libéralisme, en attendant que ça se passe.

Nous pensons au contraire que le monde, et encore plus la ville, s'habite, se vit, que le temps et l'espace se prennent, sans transition.

De quelle ville voulons nous ? Nous pensons que la ville doit être un espace de rencontre, de création et de liberté partagées, où l'espace est utilisé collectivement, où chacune se sent légitime de fouler ses trottoirs et de s'y sentir en sécurité, quelque soit sa couleur de peau, son genre, son âge ou son origine sociale.

Nous voulons sortir du tout-béton en se réappropriant la terre pour construire notre autonomie alimentaire, tout en créant un lien fort entre paysan·nes et habitant·es de la ville.

Enfin, nous voulons que tout le monde puisse se loger dans des conditions confortables, et globalement que tous les besoins élémentaires de la vie et de la dignité humaine soient respectés. Nous voulons que la ville s'illumine d'espaces de gratuité, de solidarité, de vie, de fête et de joies, qui sortent dans les rues et débordent des cadres institutionnels qui les restreignent. Nous voulons construire une ville qui réponde aux besoins de ce·lle·ux qui l'habitent plutôt qu'à l'appétit des industriels et des promoteurs immobiliers.

Nous habitons aujourd'hui une ville qui ne répond ni à nos rêves les plus fous ni aux besoins élémentaires de la vie. Se loger décentement est de plus en plus difficile pour les plus précaires d'entre nous, les places deviennent des espaces de circulation ou de commerce plutôt que de lien social, et se nourrir convenablement sans trop d'argent est quasiment impossible. Nous habitons Grenoble, mais toutes les villes se ressemblent, standardisées pour répondre aux désirs d'attractivité, d'efficacité et de tranquillité des cadres et des entrepreneurs. Eux peuvent conduire des voitures qui ne seront pas exclues du territoire par la future Zone à Faible Émissions, eux sont fiers d'habiter la "capitale verte européenne", eux veulent acheter leur paix écologique en louant un appartement dans un *éco-quartier*. Pour eux, la ville est un produit marketing, un *Alpes Is(h)ère* dont il faut faire la publicité pour mieux la vendre au plus offrant. Ici, c'est Grenoble paraît-il, mais surtout, Grenoble, c'est nous.

FAISONS RUPTURE

Grenoble a une histoire riche d'expériences et de vie hors normes qui ne répondent pas aux délires des aménageurs urbains, que ce soit ses quartiers populaires ou la manière dont les espaces abandonnés ont souvent repris vie comme espaces artistiques ou de solidarité. Nous voulons nous inspirer de cette histoire, trouver la force de ces luttes passées, et les inscrire dans les dynamiques nouvelles qui tentent de construire les mondes que nous voulons.

C'est avec cette vision que nous organisons, de janvier à avril, la première partie du cycle *Prenons la Ville / Prenons les terres*. Pendant ces différents moments, nous allons partager nos savoirs et nos connaissances, réfléchir ensemble à des imaginaires désirables, et agir concrètement, collectivement, face aux logiques marchandes, discriminantes et mortifères de la machine urbanisante.

Quand on parle d'habiter la ville, les sujets sont nombreux et entremêlés ; ces quelques moments ne suffiront pas à tout aborder. Mais il faut bien commencer quelque part. En février, nous avons parlé d' *Histoires des luttes urbaines à Grenoble*, pour rappeler que nos actions présentes prennent racine dans les décennies de luttes urbaines qui les ont précédées, et s'en inspirent.

En avril, avec cette semaine *Prenons les terres* nous nous mobilisons contre l'étalement des villes et la destruction de terres agricoles par les grands projets d'aménagement, pour une ville qui mette les besoins alimentaires des habitant.es au cœur de ses priorités.

Par la suite, nous aimerions, entre autre, parler des luttes féministes pour se réapproprier les espaces ou encore de la question de la surveillance dans la ville.

Nous, c'est LUCSE, « Lutte pour un Usage Collectif et Solidaire des Espaces ». Ces deux dernières années, on a tenté d'agir sur la ville, ici, à Grenoble, que ce soit avec la lutte contre le Métrocâble, la critique des institutions métropolitaines ou le soutien aux lieux collectifs et solidaires. Dernièrement, on a pas mal douté des raisons et des manières dont on construisait nos luttes, et aujourd'hui, on se dit qu'on a envie d'aller plus loin.

D'une part, en essayant de mieux comprendre les processus à l'œuvre dans la fabrique de cette ville, et qui nous révoltent : étalement, métropolisation, gentrification, violences systémiques ancrées dans le tissu urbain...

D'autre part, en portant de nouvelles actions pour nous réapproprier la ville et mettre des batons dans les rouages de la machine urbanisante.



PLUS D'INFOS :
lucse.gr

CONTACT :
lucse@gresille.org

PROGRAMME

VENDREDI 31 MARS A 18H30, SALLE ROUGE

Réunion publique autour de l'accaparement des terres et des ressources dans la métropole grenobloise

Alors que la métropole grenobloise affirme vouloir faire de la protection des terres agricoles une priorité, celle ci soutient dans le même temps des projets d'urbanisation des terres agricoles. Les collectifs *Stop Métrocâble* et *STop Micro* vous présenteront leurs luttes en cours et les rendez vous à venir. Ce sera aussi l'occasion de porter une critique globale de l'expansion métropolitaine sur les terres agricoles.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL A 10H

Manif : De l'eau pas des puces

Le collectif *STop Micro* appelle à manifester à partir de la gare de Brignoud jusque l'espace Jargot à Crolles.

Face au désastre climatique et à la pénurie d'eau prévue en Isère, qui osera défier ST Micro et les géants de la Silicon Valley Française ?

DU LUN.3 AU VEN. 7 AVRIL 10H -17H AU 38

Chantier : prenons la terre dans la métropole grenobloise

Préparation de semis, construction d'un char, d'une serre en dome géodésique et autres constructions à poser sur les terres agricoles des *Portes du Vercors* menacées par un vaste projet d'urbanisme. Nous nous retrouverons chaque jour pour bricoler ensemble, partager nos savoirs et imaginer à quoi cela ressemble aujourd'hui de lutter pour la préservation de terres agricoles en milieu urbain. Le soir nous vous invitons à participer aux différents évènements organisés dans le cadre de la semaine *Prenons les terres*.

LUNDI 3 AVRIL 19H30, MAISON DES ASSOC.

Projection du film *Tu nourriras le monde*

- Suivi d'un échange avec le réalisateur.

Comment l'agriculture céréalière industrielle est-elle née ? Quel est l'avenir de cette agriculture dont les pratiques sont souvent critiquées ?

MERCREDI 5 AVRIL 19H, AU 38

Conférence : De quoi les enquêtes publiques sont elles le nom ?

Chaque grand projet d'aménagement charrie son lot de promesses de participations citoyennes à partir desquelles la société civile pourrait infléchir la nature du projet, qu'on appelle les *enquêtes publiques*. Y a-t-il de bonnes raisons de rien en attendre? Echanges autour du livre *Inutilité Publique* de Frédéric Graber

VENDREDI 7 AVRIL 19H, A ANTIGONE

Soirée de Luttés contre la destruction de terres partout en France

Avec *la lutte des Sucres* et le quartier libre des *Lentillères* - buffet sur place. Une soirée interluttés pour présenter d'autres luttes en cours, dans la région et au delà. Partout en France, malgré la loi *Zero Artificialisation Nette*, les projets de bétonisation des terres agricoles ne cessent de se développer, que ce soit pour un écoquartier, une déviation routière ou un complexe industriel.

DIMANCHE 9 AVRIL 14H MAIRIE DE FONTAINE

Manifestation contre le Métrocâble

Nous aussi on chasse les œufs ! Mais plutôt ceux du Métrocâble! Le collectif organise une manifestation familiale au départ de la mairie de Fontaine à 14h jusqu'à la zone d'aménagement *Portes du Vercors* sur Fontaine / Sassenage. On prévoit de planter des légumes et de faire un peu de bricolage !